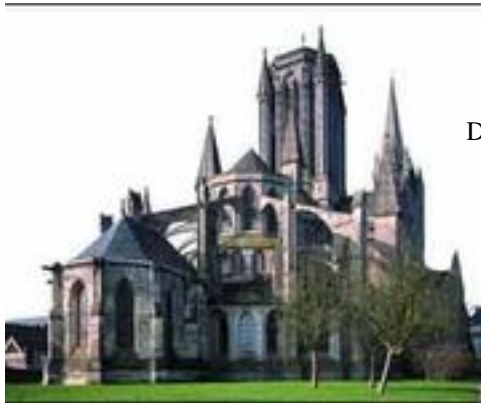


Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

La Cathédrale Notre-Dame de Coutances

- Thèmes - Art sacré - Un patrimoine vivant - Les cathédrales -



Date de mise en ligne : mardi 17 mars 2009

Portail de la Liturgie Catholique

La cathédrale Notre-Dame de Coutances

La première église de Coutances

L'antique Cosedia gauloise, dont le peuple était les Unelles, devint au IV^e siècle une cité romaine importante sous Constance Chlore qui lui donna son nom de Coutances (Constantia). C'est vers 430 que Saint Ereptiole, évangélisant le peuple païen local, aurait construit une église, sans doute en bois, de type basilical à une seule nef, sur le lieu d'un temple gallo-romain, et il en fut le premier évêque, sacré par l'évêque Sylvestre... Plus tard, ce serait à l'âge de 22 ans que Saint Lô fut élu comme évêque de Coutances "malgré toutes les réclamations du jeune Lô" ; après une vie remplie de miracles, il est décédé vers 566, inhumé à Briovère (devenue la ville de Saint-Lô) et non dans son église. Cette première basilique aurait été "détruite par les Normands infidèles"(Toustain de Billy) vers 866. Une longue période sans évêque résidant ni cathédrale commençait pour Coutances. Les évêques de Coutances résidèrent à Rouen pendant plus d'un siècle.



Façade illuminée tous les soirs. Photo Eric Pouhier.

La cathédrale romane de Coutances

Ce n'est que vers 1030 qu'une nef "dans le style roman le plus pur" commença à être construite par Robert, ex-évêque de Lisieux ; mais il décédait en 1048 et ce sera donc Geoffroy de Montbray, évêque à sa suite, qui contribuera à l'édification de la cathédrale romane, en pierre de granit du pays, achevée dans la deuxième moitié du XI^e siècle. Les fils de Tancrede de Hauteville contribuèrent par leurs exploits et richesses ramenées de Calabre (futur royaume de Sicile) au financement des travaux, et leurs "sept statues ornèrent le portail nord en signe de reconnaissance" (J. Toussaint). Guillaume le Bâtard, dit le Conquérant, aida aussi puisque Geoffroy de Montbray participa à la conquête de l'Angleterre. Le 8 décembre 1057(1), la cathédrale fut consacrée, quelques années avant la bataille d' Hastings (1066). Une période "d'éclat et de prospérité" débutait pour le diocèse de Coutances. "Cette cathédrale romane était de dimensions... égales à la construction gothique qui subsiste, d'après les nombreux vestiges qui en restent" (J. Toussaint)



Tour lanterne. Photo G. Lemesle.

Un violent tremblement de terre en décembre 1091 ébranla l'édifice, surtout le chœur et le transept, restaurés avant le décès de l'évêque Geoffroy en 1093, "inhumé sous la piscine de l'église" (E.A. Pigeon). "Coutances n'a pas oublié ce prestigieux prélat et lui a consacré une de ses rues principales. Même, elle a fait revivre sa mémoire en 1950 ... par une "Geste de Geoffroy de Montbray" ... sur la place du Parvis, à la manière du théâtre en plein air du Moyen Âge" (J Toussaint)

La cathédrale gothique de Coutances

Il est maintenant quasiment certain que ce n'est pas cette cathédrale de Geoffroy de Montbray que nous pouvons encore admirer de nos jours. Les nombreuses études contradictoires sur l'édifice actuel aboutissent à un consensus quasi unanime quant aux dates mais retenons l'essentiel.

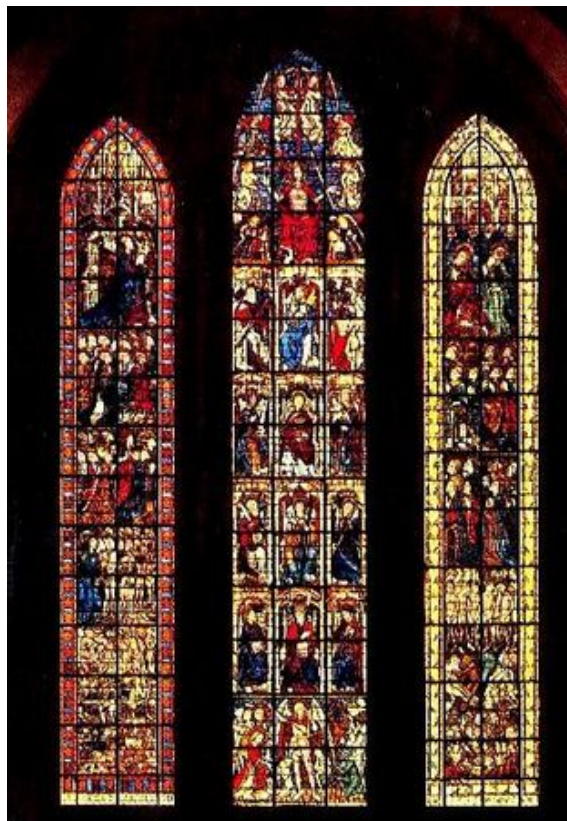


Abside de la cathédrale. Photo TCPC.

La forme globale est restée, mais habillée du nouveau style, dit gothique, au début du XIIIe siècle. Chaque tour

La Cathédrale Notre-Dame de Coutances

romane subsiste au coeur de chaque tour gothique de façade, le mur extérieur roman du vaisseau se repère dans les tribunes romanes au-dessus des bas-côtés gothiques. Mais nulle trace romane dans le choeur et le transept. "C'est à l'évêque Hugues de Morville (1208-1238) que l'on doit la réédification de la cathédrale dans son style ogival." (R. Le Texier). La cathédrale romane n'aurait pas été détruite par un incendie (1218) mais remaniée bien avant (dès les toutes premières années du XIIIe ??) à l'aide des découvertes récentes en maçonnerie (croisée d'ogives notamment et poussées renvoyées sur les piliers par l'intermédiaire des arcs-boutants) , comme à Lisieux (1170-1195), Laon (choeur terminé en 1180), Soissons (1170-1205), Saint-Étienne de Caen auparavant, mais aussi Bourges(choeur entre 1200 et 1214), Le Mans (1175-1220), Chartres(depuis 1194), Rouen (début XIII^e siècle) et, plus proches, les abbayes de Savigny(-le-Vieux), de Hambye et la merveille du Mont-Saint-Michel. Des analogies sont évidentes entre les cathédrales de Coutances, Bayeux et Le Mans (le choeur). Ce style gothique permettait d'inonder les édifices de lumière, d'aller toujours plus haut, et ainsi d'évoquer la Jérusalem céleste. Coutances reste un modèle en caractéristiques normandes, par exemple la "galerie normande" de circulation située au pied des fenêtres hautes, mais aussi le plan et l'élévation en trois niveaux. "Depuis 1204, Coutances et le Cotentin avaient changé de nationalité. Ils n'étaient plus Normands ni Anglo-Normands mais Français." (J. Toussaint). Le nouveau matériau utilisé était de la pierre calcaire de la région d'Yvetot, près de Valognes, pierre claire plus facile à travailler, charriée sur des "traînes à bois". La nef fut bâtie en une seule campagne, ainsi que les tours enchâssant piliers et tours romans. Les éléments probants de cette première partie : les tailloirs (partie supérieure d'un chapiteau) sont carrés dans la nef, au lieu d'être ronds dans le choeur ; il n'y a pas dans la nef une lierne reliant les clefs de voûte des ogives. Tailloir rond, corbeille aux crochets débordants, base polygonale ou arrondie des colonnes sont à dater du deuxième tiers du XIII^e siècle. On voit aisément que les chapiteaux de la salle des hôtes de l'abbaye du Mont-Saint-Michel et ceux du choeur de la cathédrale de Coutances sont de même époque.



Vitrail en 3 lancettes du XVe siècle illustrant le "Jugement dernier". Photo G. Lemesle.

Peut-être que le choeur et son double déambulatoire, construits à partir du chevet, puis la reprise du transept avec son audacieuse tour-lanterne octogonale reposant "dans le vide" sur un piétement de quatre piliers, étaient achevés sous Hugues de Morville (mort en 1238 et inhumé dans cette partie), mais les avis des historiens divergent. Une seconde campagne de construction, de 1251 à 1274, sous l'épiscopat de Jean d'Essey éleva, si ce n'est le choeur et le transept, du moins la façade occidentale englobant les tours romanes, l'ornant de la célèbre "galerie des roses", et

La Cathédrale Notre-Dame de Coutances

surmontant chaque tour romane de deux flèches purement gothiques, lui donnant un "élan vertical gigantesque" avec des flèches plus petites appelées fillettes et des pinacles reposant sur de très fines colonnettes. Les chapelles latérales du côté nord ont sans doute aussi été construites sous Jean d'Essey. Un cloître aurait été ajouté contre le côté nord, disparu après le siège de 1356.

Une troisième et dernière campagne construisit les chapelles latérales, au moins côté sud, sous l'épiscopat de Robert d'Harcourt (1291-1325) et Sylvestre de la Cerveille (1371-1386) ajouta la chapelle du chevet appelée Circata, dédiée alors à la Vierge. Au XVI^e siècle, les Huguenots pillèrent la cathédrale, détruisant le mobilier et de nombreux vitraux. Au XVIII^e siècle, ce seront le jubé et les tombeaux du choeur qui disparaîtront, et sous la Révolution les sculptures extérieures des Tancrede furent détruites.

Heureusement, les bombardements de 1944 ont épargné en grande partie notre cathédrale, restée au milieu des ruines, avec seulement des dégâts au portail sud et sur les toitures.



Vue prise du choeur de la cathédrale vers la nef le jour de l'ordination épiscopale de Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Coutances. Photo Diocèse de Coutances.

Renseignements complémentaires :

Pour de plus amples détails sur l'architecture de la cathédrale, consultez le [site internet des Amis de la cathédrale](#)

Site internet du [diocèse de Coutances et Avranches](#)